

## Rimbaud, la maison de vers

La maison du poète à Charleville-Mézières, «habitée» par le son et l'image d'artistes contemporains, ouvre aujourd'hui, à l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance.

Par Edouard LAUNET

### Maison d'Arthur Rimbaud

7, quai Arthur-Rimbaud, Charleville-Mézières (08). Tél. : 03 24 32 44 65.

[I] e 29 août 1870, Arthur Rimbaud fait sa première fugue. Il a moins de 16 ans et une folle envie de laisser derrière lui sa ville natale de Charleville, «supérieurement idiote entre les petites villes de province». Rimbaud quitte un appartement de 100 m<sup>2</sup>, au premier étage d'un immeuble neuf sur les quais de la Meuse, où il a emménagé avec sa famille (mère, soeurs, frère) quelques mois plus tôt. Rien ne l'attache ici : adieu ! Pourtant, pendant cinq ans ? entre 1870 et 1875, soit la période où il écrira l'essentiel de son oeuvre ?, le poète ne va cesser de revenir sur les lieux, pour mieux les fuir derechef. Si bien que l'endroit est considéré comme le site rimbaldien par excellence.

**Haut-parleurs.** En 1982, le poète beat Allen Ginsberg vient frapper à la porte de l'appartement, alors propriété de l'accueillante madame Rigaux, pour passer une nuit dans la chambre d'Arthur. Plus récemment, c'est Patti Smith qui vient dire coucou. Demain, ça sera vous et moi : en ce 150<sup>e</sup> anniversaire de la naissance du poète, la «maison Rimbaud» ouvre ses portes au public, la municipalité de Charleville ayant racheté tout l'immeuble (deux étages et un rez) entre 1999 et 2002. Qu'y trouve-t-on aujourd'hui ? Rien. La maison est vide : pas un meuble, pas un bibelot, pas une photo. Les murs sont nus. Par endroits, en grattant, on a retrouvé la première couche de papier peint, celle que connut la famille Rimbaud, alors on l'a laissée ; mais le plus souvent on est revenu à l'enduit initial. «Il aurait été absurde de procéder à une reconstitution des lieux : nous avons peu d'indices», explique Alain Tourneux, conservateur chargé du musée et de la maison Rimbaud. Donc, ce fut rien.

Cependant, lorsqu'on branche le courant, un monde d'illusions se met à habiter la maison. De discrets haut-parleurs et vidéoprojecteurs nichés au plafond surgissent des évocations des échappées de Rimbaud : Paris, Bruxelles, Londres, Aden, Harar... chaque pièce a sa thématique. Les murs s'habillent d'images conçues par une dizaine d'artistes, des textes lus tournoient dans l'air, cherchant à réveiller les horizons réels ou imaginaires vers lesquels le jeune poète était comme aspiré. Par exemple, dans la «pièce Harar», un plan séquence de quatre minutes tourné en juillet par Christian Barani : on y suit dans les rues de la ville éthiopienne un homme portant sur ses épaules un sac de 100 kilos. Ainsi, le lieu a-t-il été conçu comme une «maison des ailleurs», selon Guliver Design, l'agence chargée de la scénographie.

**Lettre.** Voilà un concept très radical pour une maison d'écrivain, puisqu'il consiste à dire : allez voir ailleurs si Rimbaud y est. Le seul texte présent dans la maison est un extrait d'une lettre de Rimbaud à son professeur et mentor Georges Izambard (2 novembre 1870), peint sur un mur du rez-de-chaussée, qui commence par : «Que voulez-vous, je m'entête affreusement à adorer la liberté libre.» Le metteur en scène de la maison, Philippe Comte, argumente : «Nous ne voulions pas faire une maison-livre. Il s'agissait aussi de ne pas tomber dans l'aberration qui aurait consisté à enfermer Rimbaud entre ces quatre murs. Nous avons préféré concevoir une maison poétique, comme une tentative de mise en relation du visiteur avec l'imaginaire du poète et ses ailleurs.»

Cette médiation artistique peut surprendre et même rebuter. Ceux qui aiment à accrocher leur imaginaire à des objets d'époque et à des lieux, comme on va le faire place des Vosges à Paris pour Hugo, seront déçus. Mais d'autres, tentés par une expérience d'immersion audiovisuelle, dont chacun jugera de l'adéquation à l'univers rimbaldien, pourront voir là comme une réjouissante nouveauté. Et puis le «il faut être absolument moderne» du poète tiendra toujours lieu d'absolution.

**Résidence.** Pour plus de concret, il existe à deux pas, le petit musée Rimbaud où, depuis 1969, on peut voir une collection touchante de pauvres reliques et de fac-similés de manuscrits célèbres. On ne peut guère imaginer démarches plus antagonistes que celles du musée et de la maison. «Complémentaires», préfère dire Alain Tourneux, qui admet que le visiteur «risque d'être surpris en passant de l'un à l'autre». Derrière la «maison des ailleurs», un petit logement accueillera bientôt des artistes en résidence. Allen Ginsberg, s'il veut bien ressusciter, sera le bienvenu.